LES PREUVES

Parti Communiste Français Fédération des Hauts de Seine

A. LAGUILLER UN PRODUIT GISCARD

80% des élus qui la soutiennent sont de droite et beaucoup ont été recrutés par les préfets

Le Conseil constitutionnel vient de faire publier au "Journal officiel" la liste des parrains pour les dix candidats à l'élection présidentielle. Nous avons entamé le dépouillement de ces quelques milliers de signatures. D'ores et déjà, l'étude précise des 500 signatures réunies par Arlette Laguiller démontre avec force que, comme nous l'avons affirmé, la candidate trotskyste n'a pu se présenter que parce que le pouvoir l'a voulu. Elle a le soutien actif des préfets agissant eux-mêmes sur ordre de M. Bonnet et du président de la République.

Voila plusieurs jours, "L'Humanité" a révélé que la candidate trotskyste, Arlette Laguiller allait être présente dans la consultation présidentielle grâce à l'intervention des préfets. Nous affirmions, en effet, que, sur ordre de Valéry Giscard d'Estaing, les autorités départementales avaient collecté la majeure partie des 500 signatures d'élus indispensables pour entrer en lice.

Arlette Laguiller avait tout d'abord nié cette information, puis assez piteusement tenté d'éluder la question en parlant des "petits maires ruraux sans étiquette" qui, "proches des gens du peuple" et "par souci de démocratie" lui avaient apporté leur soutien.
L'étude de la liste des 500 élus qui se sont prononcés en faveur de la candidate trotskyste permet de réduire ces assertions à ce qu'elles sont : des mensonges purs et simples. Ainsi, il ressort du pointage de ces élus que près de 80% d'entre eux ont été élus sous une étiquette de droite ou sont membres des partis de la majorité giscardienne. Dans l'Ardèche, par exemple, sur six élus qui soutiennent A. Laguiller, quatre sont de droite, dont un RPR et un UDF. Dans les Ardennes, la candidate trotskyste a reçu le soutien de deux républicains indépendants et d'un "divers majorité". Dans l'Eure et Loir trois sur quatre sont des élus de droite. Même chose dans l'Hérault où un socialiste a apporté également sa contribution. Quatre sur cinq dans l'Aveyron ; deux sur deux dans le Finistère-Sud ; six sur neuf dans la Haute-Garonne. En Seine-Maritime, on relève le nom de Mme Canu, maire de Saint-Aubin-Celloville, proche de M. Lecanuet et épouse d'un administrateur du journal d'Hersant "Paris-Normandie". Dans la plupart des départements, les préfets n'ont pas chômé.

Mais il est significatif de constater que ce sont ceux que l'on qualifie souvent de "préfets de choc", n'hésitant jamais à utiliser la violence contre les travailleurs qui ont le mieux pourvu à Laguiller. Ainsi, par exemple, dans la Somme, le préfet a trouvé 13 signatures. On y relève notamment les noms de M. Feglin, maire de Damart-en-Ponthieu, qui ne cache pas ses sympathies pour le PSD de Max Lejeune ou de celui de Claude Lenormand, considéré comme l'un des plus grands propriétaires fonciers du département et dont le penchant pour l'extrême droite sont connus. Voilà une belle référence pour cette candidate qui prétend défendre la petite paysannerie.

Le responsable du comité de soutien à Giscard

Dans les Côtes-du-Nord, le préfet n'a pas eu grand mal à récolter les paraphes de Joseph Hourdin, maire de Fréhel, ancien membre du PS qui a récemment pris fait et cause pour M. Yves Sabouret, adjoint du PDG de Matra et d'Europe 1. Pas plus que pour obtenir celui de M. Lecorre, maire de Lézardie, élu de la droite. Dans la Vienne, M. Monory, ministre de l'Economie, n'a pas hésité à mettre la main à la pâte. Il a conseillé à trois des quatre maires de sa circonscription de signer pour Laguiller, lesquels ont évidemment obtempéré.
Ailleurs, on a encore moins fait dans la nuance.
C'est ainsi que dans l'Yonne, M. Pierre Delahaye, maire d'Eglony, responsable du Comité départemental de soutien à M. Giscard d'Estaing a signé en personne.
Même cas de figure dans l'Ille-et-Vilaine où Pierre Letreut, maire de Château-Giron, conseiller général, principal dirigeant de l'UDF dans le département, a fait le même geste.
Démarche identique en Loire-Atlantique pour Pierre Stalder, conseiller général de Carquefou, favorable à la majorité. En Savoie, M. Buisson, conseiller général CDS a pris aussi résolument parti pour Arlette Laguiller.

Colleurs particuliers

Ces exemples ne sont que les plus significatifs. La liste des soutiens à la candidature trotskyste, maires bien connus des préfets et liés à eux, élus qui leur sont totalement dévoués ou que le pouvoir "tient" pour des raisons non directement politiques est longue et risquerait d'être fastidieuse.
Mais ces quelques cas suffisent à démontrer combien Arlette Laguiller est la créature du pouvoir giscardien, promue par ses médias et mise en piste par ses préfets.
Un autre fait ne trompe d'ailleurs pas. Quelques jours seulement après l'annonce de sa candidature, les murs de la plupart des communes du pays se sont miraculeusement couverts d'affiches à son effigie. Connaissant la débilité des effectifs de "Lutte ouvrière" il est manifeste que des bonnes volontés se sont à nouveau manifestées. Les commissariats et les services préfectoraux ont eu bien du travail...
Mais tous ces efforts ne sont pas réalisés en vain. Arlette Laguiller joue à merveille son rôle visant à détourner les jeunes et les travailleurs du seul vote utile au premier tour.
Elle vient d'ailleurs de déclarer : "Si un gouvernement de gauche est créé, les communistes devront marcher droit". Arlette d'Estaing y veillera... avec ses parrains et ses préfets.

Les travailleuses et les travailleurs voteront pour le candidat des travailleurs G. MARCHAIS

Georges MARCHAIS aux jeunes :

On veut vous tromper, ne vous laissez pas prendre.

S'adressant aux jeunes au cours d'un rassemblement à Ivry, Georges Marchais a déclaré : "Je sais que nombre d'entre vous s'apprêtent à manifester leur colère, à prolonger leur engagement dans la lutte en votant communiste le 26 avril. Je vous dis : vous faites le seul choix efficace qui s'offre aux exploités, aux orpprimés, aux révolutionnaires. Je m'en réjouis. Et je vous en félicite fraternellement.

Mais je sais également que certains d'entre vous hésitent encore. Ceux-là n'acceptent plus l'injustice, le mépris, l'avenir bouché. Ils veulent transformer la société. Mais ils n'éprouvent que dégoût devant le ballet des politiciens qui se mettent aujourd'hui à les courtiser et à verser des larmes de crocodile sur le drame du chômage et de l'intérim. Ce jeu sordide des pêcheurs de voix, ça leur répugne. Et ils se disent : "Voter, à quoi ça servira ? On ne peut faire confiance à aucun de ces gens-là".

Eh bien ! je veux leur répondre. Franchement, comme j'en ai l'habitude.

Je veux leur dire : vous avez raison de vous méfier. On veut vous tromper. Ne vous laissez pas prendre.

Ne vous laissez pas prendre par les candidats de droite. Ils ont fait leur preuve. Vous n'avez rien à attendre d'eux. Leur bilan, c'est votre vie.

Ne vous laissez pas prendre par ceux qui vous parlent de changement pour tenter de vous séduire mais qui noient leurs objectifs dans le brouillard. Ceux-là voudraient plaire à tout le monde : et aux patrons et aux travailleurs. Ce n'est pas possible. A ce petit jeu-là, ce sont toujours les patrons qui sont les gagnants.

Enfin, ne vous laissez pas prendre par ceux qui sont là pour brouiller les cartes et qui habillent leurs attaques contre les communistes de grandes phrases soi-disant "révolutionnaires". ca, ce sont les gadgets de Giscard et des patrons. Pendant des mois, des années, ils sont inconnus au bataillon dans les combats que vous menez pour vous défendre. Et puis, une fois tous les sept ans, les préfets les sortent du placard, ils leur donnent les signatures dont ils ont besoin et vous les voyez apparaître à la télévision. Non, comme on dit, la ficelle est un peu grosse : ça ne marche pas.

C'est pourquoi je vous dis : le dégoût que vous ressentez devant toute cette politicaillerie, devant ces discours de circonstance et ses promesses de pacotille, je le comprends. Je l'éprouve aussi. Mais là encore, je vous le dis : faites attention ! Ne tombez pas dans le piège qui vous est tendu ! Rejetez-les, oui. Mais ne restez pas au milieu du chemin. Ne soyez pas neutres face au choix que va faire notre peuple le 26 avril.

Votre bulletin de vote, c'est une arme, une arme que craignent Giscard et les patrons, une arme efficace pour le changement. Cette arme, ne la laissez pas au fond de votre poche. Ne faites pas ce plaisir-là à ceux qui veulent vous enfoncer dans le malheur. Utilisez-là !

RCS Nanterre 622.002.574/00011